

Sermon du vendredi (Diffusé et distribué)

Daté du 3 de Safar 1448h AH, correspondant au 17 juillet 2026

« **Et ne gaspillez pas.** »

Louange à Allah, Seigneur de l'Univers. Il a ordonné la justice, a loué ceux qui font preuve de modération, a interdit le gaspillage et a blâmé les dépensiers excessifs en faisant d'eux les frères des diables. J'atteste qu'il n'y a de divinité digne d'adoration qu'Allah, Seul et sans associé, Celui qui a dit dans Son Livre clair : « ... **Et ne gaspillez pas, car Il n'aime pas les gaspilleurs.** » [Sourate Al-A'raf, verset 31]. Et j'atteste que notre Prophète Muhammad est Son serviteur et Son Messager digne de confiance, l'élite des prophètes et des messagers. Que les bénédictions et le salut d'Allah soient sur lui, sur sa famille purifiée, sur ses compagnons bénis, ainsi que sur tous ceux qui les suivent avec rectitude, d'un salut abondant jusqu'au Jour de la Rétribution.

Ceci étant dit :

Je vous recommande — ô serviteurs d'Allah — ainsi qu'à moi-même, la piété (La Taqwa) envers Allah. Certes, la piété est la voie de la réussite, le chemin de la bienfaisance et de la droiture. Allah le Très-Haut dit : « **Ô vous qui avez cru ! Craignez Allah. Que chaque âme voit bien ce qu'elle a préparé pour demain. Et craignez Allah, car Allah est Parfaitement Connaisseur de ce que vous faites.** » [Sourate Al-Hachr, verset 18].

Chers musulmans : votre noble religion se distingue par sa voie du juste milieu, droite et équilibrée, oscillant entre le fléau du gaspillage détestable et le chemin de l'avarice mortelle. Elle appelle à la modération en toute chose et exhorte à la mesure dans chaque affaire, sans excès ni négligence. Allah — Gloire à Lui — dit : « **Ne porte pas ta main enchaînée à ton cou (par avarice), et ne l'étends pas non plus trop largement, sinon tu te retrouveras blâmé et chagriné.** » [Sourate Al-Isra, verset 29]. D'après 'Abdullah ibn 'Amr (qu'Allah l'agrée) : Le Messager d'Allah ﷺ a dit : « **Mangez, buvez, donnez l'aumône et habillez-vous, tant que cela n'est pas entaché de gaspillage ni d'orgueil.** » [Rapporté par Ibn Majah, et authentifié par Al-Albani].

Ibn Al-Qayyim (qu'Allah lui fasse miséricorde) a dit concernant la limite du gaspillage :

« Le critère de tout cela est la justice ; c'est-à-dire adopter le juste milieu situé entre les deux extrêmes que sont l'excès et la négligence. C'est sur cette modération que reposent les intérêts de ce monde et de l'au-delà. »

Le gaspillage est une maladie qui menace les sociétés, dissipe les richesses et les biens, et attire les fléaux ainsi que les châtiments. Il s'agit d'une branche parmi les branches de l'égarement, et ses auteurs sont menacés par le grand courroux, Très-Haut. Allah dit : « ... **Et que les outranciers (les gaspilleurs) sont les gens du Feu.** » [Sourate Ghafir, verset 43].

Serviteurs d'Allah : le gaspillage et la dilapidation prennent de multiples formes dans notre vie quotidienne, à travers des comportements que les personnes douées de raison et de sagesse rejettent fermement. Parmi les manifestations les plus marquantes : l'excès dans la nourriture et la boisson, particulièrement lors des banquets et des festivités.

Certes, la nourriture et la boisson sont la subsistance du corps. Cependant, dès qu'elles dépassent le seuil du besoin, elles deviennent une source de maux et de maladies, plongeant l'individu dans la paresse, l'indigestion et divers troubles de la santé. D'après Al-Miqdam ibn Ma'di Karib (qu'Allah l'agrée) : J'ai entendu le Messager d'Allah ﷺ dire : « **L'être humain ne remplit pas de récipient pire que son propre ventre. Il suffit au fils d'Adam de quelques bouchées pour maintenir son dos droit (garder ses forces). Mais s'il doit absolument manger plus, alors qu'il réserve un tiers pour sa nourriture, un tiers pour sa boisson et un tiers pour son souffle.** » [Rapporté par Al-Tirmidhi, et authentifié par Al-Albani].

Frères en Islam : Parmi les manifestations du gaspillage, on trouve également l'accumulation excessive, dans les garde-robes, de vêtements de luxe aux prix exorbitants. Ce comportement est dicté par la recherche du paraître, l'imitation aveugle et l'abandon à la frénésie d'achat, même sans réel besoin. Ce gaspillage apparaît de manière flagrante lors des banquets des gens, des réceptions de leurs femmes et des fêtes de mariage : des dépenses pharaoniques pour des tenues somptueuses qui ne seront parfois portées qu'une seule fois. C'est un luxe sans limites, des exigences sans fondement, et une ostentation pour laquelle Allah n'a fait descendre aucune preuve.

Parmi les autres visages du gaspillage : le fait de s'enliser dans la dilapidation de l'argent pour des choses futiles, à commencer par les brouilles et le superflu, pour finir par les péchés destructeurs et les actes illicites. L'Imam Malik (qu'Allah lui fasse miséricorde) a défini le gaspillage en ces termes : « C'est le fait de prendre l'argent de là où il doit être pris, pour le dépenser là où il ne le doit pas. ». Ainsi, lorsque le musulman est submergé par une frénésie d'achat incontrôlable et qu'il perd la maîtrise de ses passions, il se plonge lui-même ainsi que les siens dans la gêne et la difficulté. Pire encore, il se retrouve accablé de dettes qui viennent troubler la paix de son existence, le laissant prisonnier du souci constant de leur remboursement.

Chers frères croyants : Parmi les formes de gaspillage les plus préoccupantes figure le dépassement des limites raisonnables dans la consommation d'eau, d'électricité et l'usage des moyens modernes de communication. L'excès dans leur utilisation est aujourd'hui visible et palpable au sein des foyers, des lieux publics et des institutions.

L'exagération dans le lavage des voitures, le manque de modération dans l'arrosage des jardins et des cultures, ainsi que la négligence des fuites de plomberie, témoignent d'une absence de prise de conscience face à ce problème. De même, laisser les lumières allumées en plein jour et faire un mauvais usage des appareils électriques peut mener la société vers des difficultés et des restrictions dont elle se passerait bien si chacun régulait ses actions et mesurait ses besoins réels.

Tournez vos regards — ô serviteurs d'Allah — vers la guidance du Prophète ﷺ à ce sujet. Médine, à son époque, était pourtant une oasis d'eaux abondantes, riche en cultures et en vergers. Malgré cela, le Prophète ﷺ faisait ses grandes ablutions (Al-Ghusl) avec un seul Sâ' (environ 2,5 à 3 litres d'eau) et accomplissait ses petites ablutions (Al-Woudou) avec un seul Moud (environ 500 à 750 ml). D'après 'Abdullah ibn 'Amr (qu'Allah l'agrée) : Un bédouin vint interroger le Messenger d'Allah ﷺ au sujet des ablutions. Le Prophète ﷺ lui montra alors comment les faire en lavant chaque membre trois fois, puis il dit : « **Voici comment se font les ablutions. Quiconque rajoute à cela aura certes mal agi, transgressé et été injuste.** » [Rapporté par Ibn Majah, et authentifié par Al-Albani]. Si telle est la directive prophétique rigoureuse concernant un acte d'adoration, que dire alors de ce qui relève du simple usage quotidien en dehors de l'adoration ?!

Frères en Islam : Certes, la rationalisation de la consommation d'eau et d'électricité est un devoir à la fois religieux et moral. L'eau est une grâce divine : c'est d'elle que nous buvons, par elle que nous nous purifions, et avec elle que nous abreuvons les cultures et le bétail. Le Prophète ﷺ a d'ailleurs formellement interdit de la gaspiller, quand bien même on se trouverait au bord d'un fleuve abondant. Par conséquent, fermez les robinets lorsque vous n'en avez pas besoin, réparez les fuites d'eau, et ne commettez aucun excès lors de vos petites ou grandes ablutions.

Il en va de même pour l'électricité, qui est un bienfait ayant illuminé nos vies. Veillez donc à éteindre les lumières et les appareils lorsque vous quittez une pièce, utilisez des ampoules à économie d'énergie, et évitez la climatisation excessive. En agissant ainsi, vous préservez vos biens, vous soulagez votre budget, vous allégez les charges qui pèsent sur l'État, et vous contribuez à faire perdurer ces bienfaits pour nous tous. Allah — Majestueux dans Sa grandeur — dit en décrivant Ses serviteurs : « **Qui, lorsqu'ils dépensent, ne sont ni prodigues ni avares, mais se tiennent dans un juste milieu.** » [Sourate Al-Fourqane, verset 67].

Qu'Allah nous bénisse, vous et moi, par le Coran et la Sunna, et nous fasse profiter des versets et de la sagesse qu'ils contiennent. Je dis ces paroles et je demande pardon à Allah pour moi et pour vous ; demandez-Lui donc pardon, car Il est certes le Pardonneur, le Très Miséricordieux.

Seconde partie

Louange à Allah, Seigneur des mondes. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, l'Unique, sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la paix et les bénédictions d'Allah soient sur lui, sa famille et ses compagnons.

Ceci étant dit :

Craignez Allah — ô frères croyants — et soyez parmi les gens de vertu, de bienfaisance et de piété. Écartez-vous du chemin du gaspillage et de la démesure, car son issue n'est que désillusion et perdition. Allah — Gloire à Lui — dit : « **Ô Mes serviteurs, craignez-Moi donc !** » [Sourate Az-Zoumar, verset 16].

Serviteurs d'Allah : Combien de fois l'Histoire nous a-t-elle conté le récit de sociétés autrefois prospères, fondées par des hommes sincères ? Ils les avaient bâties avec les infrastructures nécessaires, entourées de fermes, d'ateliers, de commerces et de propriétés pour assurer leur pérennité. Puis, ces richesses ont été léguées à des successeurs dominés par le gaspillage et l'oisiveté. Ces derniers ont laissé libre cours à leurs désirs, allant jusqu'à corrompre ce que leurs ancêtres leur avaient transmis en héritage. En conséquence, ces sociétés se sont effondrées, et leurs descendants ont connu les affres de la misère, de la dureté de la vie et de la dispersion.

L'Histoire a ainsi immortalisé le récit d'Al-Mu'tamid ibn 'Abbad, le célèbre émir de Séville (en Andalousie). Il menait une vie d'un luxe inouï, exagérant dans les plaisirs et les délices au point de tomber dans l'arrogance et la prodigalité. Un jour, son épouse vit des femmes pauvres près de son palais qui vendaient de l'eau tout en pataugeant pieds nus dans la boue. Prise d'un caprice, son épouse exprima le désir, avec ses filles, de patauger elles aussi dans la boue à leur manière.

Al-Mu'tamid répondit à sa requête d'une manière incroyablement extravagante : il ordonna d'apporter de l'ambre, du musc et du camphre, qu'il fit mélanger à de l'eau de rose, en y ajoutant du safran pour lui donner l'apparence et la consistance de la boue. Ce mélange fut ensuite étalé dans la cour de son palais afin que sa femme et ses filles puissent y patauger. Voilà une illustration du faste et du gaspillage insensé que l'Histoire a consignée, afin qu'elle serve de leçon à quiconque a été comblé d'une vie d'abondance et d'aisance.

Par la suite, le royaume d'Al-Mu'tamid s'effondra. Il fut chassé de Séville, ses biens furent confisqués et il fut fait prisonnier à Aghmat, dans les terres du Maroc. Un jour de fête (Aïd), ses filles entrèrent le voir vêtues de vêtements usés et déchirés. Le cœur brisé face à sa propre

déchéance et à la misère de sa famille et de ses filles, il composa alors ces vers célèbres pour s'adresser à lui-même :

Jadis, lors des fêtes, tu étais comblé de joie,

Mais aujourd'hui, à Aghmat, la fête te trouve captif et dans l'émoi.

Tu vois tes filles vêtues de haillons, affamées,

Filant la laine pour les gens, privées du moindre intérêt.

Elles marchent dans la boue, les pieds nus et meurtris,

Comme s'ils n'avaient jamais foulé le musc et le camphre autrefois fleuris.

Quiconque, après toi, s'endort réjoui par son pouvoir et sa royauté,

Ne s'endort en vérité que bercé d'illusions et de vanité.

Ô Allah ! Préserve-nous du gaspillage et de la prodigalité, préserve nos membres et nos biens de tout manquement et de toute négligence, pérennise Tes bienfaits sur nous et écarte de nous Ton courroux et Ton châtiment, ô Seigneur de l'Univers. Ô Allah ! Pardonne aux musulmans et aux musulmanes, aux vivants d'entre eux comme aux morts. Ô notre Seigneur ! Écarte de nous les calamités, les épidémies, le malheur et l'adversité, pérennise Tes bienfaits sur nous, repousse de nous les fléaux, et purifie nos âmes, car Tu es certes le Meilleur de ceux qui les purifient.

Seigneur ! Accorde-nous un beau destin ici-bas, et un beau destin dans l'au-delà ; et protège-nous du châtiment du Feu. Ô Allah ! Accorde la réussite à notre Émir et à son Prince héritier pour ce que Tu aimes et agrées, guide leurs pas vers la bienfaisance et la piété, et fais que ce pays (le Koweït) soit sûr, paisible, généreux et prospère, ainsi que l'ensemble des pays des musulmans.

Comité pour la préparation du Sermon du vendredi modèle